L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 6, Entre Conti et Bienville

G. F. WEISSE — F. JUNOT. — N. DUFOUR — G. NARRY — (Editeurs-Propriétaires)

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 MAI 1861.

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 22 MAI.

Voir la seconde page, pour:
LE FEUILLETON.
LE BULLETIN COMMERCIAL,
LE MARCHE AUX BESTIAUX,
LE MOUVEMENT DU PORT,
LE DEPART DES STEAMERS ET BATEAUX.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par O. Lecomte, Blanche & Co, à 10 heures, à leur magasin, Rue Royale, coin de la Douane, No 69 — Habillements, meubles, dessins de chaises &c.

Par le Marshal des Etats Confédérés, à midi, au Gouvernement Wharf, 3me district — Bananes et figues bananes.

Les negrophiles.

Il existe, en Angleterre, un grand nombre de sociétés pour la protection des animaux. Il y en a qui s'occupent exclusivement des chevaux, et il n'en est fonde une dernièrement dans le but de ramasser tous les chiens errants de la ville de Londres et de les recueillir dans un asile où un gite et une nourriture confortable leur sont assurées. Si l'on va solliciter la pitié des *gentlemen* ou des *ladies* qui patronnent ces établissements, en faveur de quelques familles pauvres, on est à peu près certain d'éprouver un refus. Dans ces âmes charitables à l'excès, il n'y a place que pour une seule espèce de sympathie. Elles ont choisi, qui la race chevaline, qui la race canine, et il ne leur reste dans le cœur aucune place pour les misères de leurs semblables. Comme le riche avare, elles répondent "nous avons nos pauvres". C'est là une singulière exagération d'une des faiblesses de la nature humaine.

Ce même exclusivisme se fait sentir chez les gens de la race blanche qui se livrent à un amour exclusif pour une race différente de la leur. L'un adoptera la race chinoise, l'autre la race mongole, un troisième la race hindoue pour objet de sa prédilection. Enfin une dernière secte, celle des abolitionistes se propose un but unique, l'emancipation des noirs qui sont tenus en esclavage en Amérique. C'est de cette dernière secte dont nous voulons nous occuper aujourd'hui. Celles, tout sentiment charitable qui tend au soulagement de souffrances réelles, a droit au respect et nous discuterions sérieusement des opinions sérieuses qui auraient pour objet l'amélioration du sort des travailleurs africains dans les limites de ce qui est possible et raisonnable.

Mais ce n'est pas l'amélioration du sort des nègres que demandent les abolitionistes du Nord, ce n'est pas le leur désir, ils commencerent par améliorer le sort des nègres libres qui résident au milieu d'eux et qui sont en proie aux vices de toute sorte et à la dernière des misères. Pour ceux là, l'abolitionisme